e St. Hynles perdre, pent pas le ent que les ière eux ne purs.

as, an peu
e je sois un
te V. G. ne
Elle, se soit
c un pareil
zent vu vos
ire le coup
ns les joureulablement

r. que St.
motto favori
HUMBLES DE
ir immédiat
aré pour l'itère; se fusl'exactitude
langue!

ne aux conant de V. G.
ement, et ce
ent V. G. au
ien vraiment
s'il est vraitte faute, n
ure? Nous ne
s, disuit St.
Poul ne neus
de reprendre,
n toute sorte

in d'une mé-

hent V. G.

risque d'èmets de lui
ssage suivant
de Verdun,
des canons de
iques on proforce dans la

les ministres conséquemn du caractère trouver plaarter des rèla modération a pastorales quand ils parlent contre les abus d'une paroisse. La religion leur fait un devoir d'éviter dans leurs reproches toute personnalité, toute invective et toute menace qui tiendrait de l'emportement et qui munifesterait plutôt la passion et un amour propre blesse que la bonte d'un père compatissant et le zèle d'un pasteur churitable.

Ce passage, Mgr. est extrait, pour les susdits règlements, des canons d'un con-

cile de Cologne, de 1536.

Peut-être pourrais-je ici rappeler à Votre Grandeur: que le fan de me traiter d'homme sans véracité n'est pus précisement celui d'un père computissant

et d'un pasteur charitable.

Un prédicateur devant le concile conseillait aux Evêques qui avaient décrèté le passagé cité de le faire écrire en lettres d'or et de le suspendre aux murs de leur Oratoire afin de l'avoir toujours présent à l'esprit. Ce conseil, Mgr, donné il y a 332 aus, ne seruit peut-être pas hors de propos aujourd'hui.

Mais, Mgr, je no songe pentêtre pas ussez que V. G.: me fait prévenir, par M. le secrétaire, que quelque chose que je dise on ne me répondra pas.

Je reconnais volontiers que V. G: u fait là de la tactique savante, mais est ce bien de la tactique loyale? Que disait-on, Mgr, dans le monde des gens honorables, si l'on voyait un prêtre surtout ouvrir la porte d'une maison, lancer une injure à ceux qui y sont et puis se sauver à toutes jambes de peur qu'on ne pnisse l'atteindre? Or il me semble en toute bonne foi que V. G.: ne fait pas autre chose quand elle vient ternir mon caractère d'un mot empoisonné et puis qu'elle s'empresse de me signifier : « Oh parlez tant que vous voudrez, je ne dis plus rien. C'est là ce que l'on appelle, Mgr, lancer une flèche en fuyant. Or il me semble qu'une fuite constitue rarement une victoire, et j'ose me permettre d'engager V. G, dans l'interêt de sa cause, qui semble marcher un pen clopin clopant, de renoncer à cette intelligente strategie de la retraite précipitée. Le public admire rarement ceux qui abandonnent le champ de

a pastorales quand ils parlent contre les bataille en criant victoire bien fort, aparenment pour s'étourdir en se saua fait un devoir d'éviter dans leurs revant!

Mais comme le mot est lâche maintenant, V. G: va sans doute, fière de sa tactique, n'en pas vouloir sortir. Après m'avoir odiensement attaqué dans ma réputation, Elle vu se réfugier dans sa diguite! Singulière manière de coinprendre sa dignité, Mgr, que de porter à l'honneur d'autrui l'équivalent du comp de poignard dirigé un cœur, et puis de se croire complètement irresponsable à l'abri de son caractère! Comme je ne puis obliger V. G : de se défendre dans la presse, et que pourt int il me faut la forcer de dire sur quel fait de ma vie publique ou privée Elle base son assertion, il va bien falloir, puisqu'Elle déchire ne plus vouloir dire un mot, la faire sommer légalement de venir en personne devant une cour de justice citer les faits à ma charge qui prouvent que je suis un homme sans caractère, et sans véracité.

Je méprise depuis longtemps, Mgr, des injures analogues venant de la femilie que V. G.: semble contrôler, mais quand V. G : elle-même vient en sa qualité officielle de premier pasteur déclarer que je suis un malhonnête homme, et cela en ayant soin de m'informer que quelque chose que je puisse dire on n'en tiendra ancun compte, il me fant bien avoir recours à la loi quand la conscience semble faire défaut. On pourra voir alors combien V. G: trouvera de personnes honnètes et honorables pour détruire mon caractère, -occupation assez peu épiscopale à mon avis -et combien de mon coté j'en pourrai produire pour le venger des inqualitables assertions de Votte Grandeur.

Encore une petite remarque avant d'arriver aux chiffres. V. G. veut bien admettre que je jouis depuis longtemps, et jouis encore actuellement d'une certaine influence dans St. Hyacinthe, mais elle qualifie cette influence de funeste.

Que V. G: parle et décide sans rien justifier dans un mandement, cela se